

Les perspectives de cette année 2016 sont de plusieurs ordres.

1. En premier lieu, il faut finaliser le matériel de communication – aussi bien les flyers que le nouveau site internet. Ensuite, la diffusion des flyers se fera bien entendu au travers de votre canal, vous les membres actuels, mais aussi en faisant du « porte-à-porte » dans les centres de rééducations, les hôpitaux et les centres d'orthopédie. Nous espérons passer des 70 membres actuels à 500 d'ici à la fin de l'année.
2. Enfin, les médias seront aussi approchés pour leur montrer la réalité du parcours du combattant d'un porteur de prothèse de bras ou de jambe en Suisse. Par la réalité des impressions de prothèses de bras en 3D ou de lames de courses comme on les voit lors des Paralympics, mais la réalité des amputés qui reçoivent une lettre de l'AI ou de la SUVA avec la mention « vous n'avez pas droit à un appareillage optimal dans votre cas particulier », sans aucun argument supplémentaire.
3. D'autre part, le questionnaire promis en début d'année doit passer en traduction en allemand – il nous manque des ressources de traduction – puis sera envoyé à nos membres. Les questions portent sur le type de handicap, quelle assurance prend en charge le cas, les éventuels refus d'une prothèse ou d'un composant de la prothèse et pour quels motifs.

Les résultats de ce questionnaire permettront d'apporter de nouveaux éléments pour nous aider à faire modifier la mise en application actuelle de la loi qui laisse trop de place à l'aléatoire. « Simple, adéquat et économique » se traduit de plus en plus par « basique et bon marché ».

4. Participation ou organisation de conférences. Le 27 octobre prochain, Balthasar Glättli sera l'un des orateurs lors de l'Assemblée de l'association des prothèses et orthèses à Fribourg où il fera état de la mise en application de la loi et des moyens de la faire modifier.

En novembre, une conférence devrait être organisée à l'auditoire du CHUV à Lausanne. La date reste à définir. Bien entendu, il serait bien de pouvoir organiser de telles conférences à Berne, Zurich ou ailleurs. J'en appelle à nos membres qui auraient l'envie et du temps à consacrer à la prospection de nouveaux lieux. Ce serait très apprécié. Bien entendu, ces conférences pourront avoir lieu en 2017.

5. S'agissant du lobbying, les contacts sont établis petit à petit auprès des parlementaires. Des visites au Palais fédéral ont déjà permis de sensibiliser aussi bien des conseillers nationaux que des sénateurs. C'est un travail de longue haleine qui permettra à terme de renforcer les motions qui seront déposées pour faire avancer notre cause.
6. En 2017, si nos finances nous le permettent, nous souhaiterions lancer une campagne nationale de sensibilisation. Nous devrions nous allouer les services d'une agence de communication, pour ce faire. Le timing idéal aurait été durant les Paralympics de Rio, mais malheureusement, nous n'avons pas encore les moyens financiers de faire ce type d'actions.
7. En fin, parallèlement à tout cela, nous avons besoin de ressources extérieures sous forme de personnes d'accord de donner du temps bénévolement, particulièrement un *Webmaster pour le CMS, un utilisateur/connaisseur de Facebook-des réseaux sociaux. Un compte par langue et donc un responsable par langue, Traducteur/trice FR-DE, secrétaire (PV et divers).*